

correspondant du journal allemand, que 21 mitrailleuses tiraient sur un front d'un peu moins d'un kilomètre.

Les Allemands ont un corps de mitrailleuses constitué comme nos régiments d'artillerie royale et les mitrailleuses sont attachées aux divisions et aux brigades avec leur propre commandant divisionnaire, comme le sont les divisions d'artillerie. Elles sont donc à la disposition de leur commandant, et on ne les utilise que sur les ordres de ce commandant. Cette organisation accroit singulièrement leur utilité puisqu'un lieu d'opérer selon les besoins strictement locaux d'un bataillon. Les mouvements sont dirigés par les besoins généraux de toute la situation et qu'elles peuvent être jetées en grand nombre dans la bataille en n'importe quel point où il convient de tenir l'ennemi à tout prix.

C'est ainsi qu'à Castellinos, un seul bataillon de chasseurs n'employa pas moins de 21 mitrailleuses contre un bataillon anglais, au lieu de 12 ou 16 qui semblent le nombre ordinaire que possède une compagnie de mitrailleuses allemandes.

L'armée allemande a, depuis plusieurs années, accordé tous ses soins aux mitrailleuses. Le canon de la mitrailleuse est excellent. L'armée allemande s'arrange toujours pour créer un espace d'esprit de corps dans chacun de ses services. L'esprit du corps des mitrailleuses est excellent.

Les officiers et les hommes s'intéressent au haut point à la nouvelle forme de combat qu'a fait naître l'emploi de ces machines de destruction, et ce ne sont certes pas les candidats qui manquent pour les détachements de mitrailleuses.

Mais l'entraînement ne part à rien sans les machines elles-mêmes. Certes, nous ne pouvons rattraper tout d'un coup la distance dont nous nous sommes laissés dépasser par les Allemands au temps de paix, mais la reconnaissance a besoin de mitrailleuses, comme l'a reconnu avec tant de franchise le ministre des Munitions à la Chambre des Communes l'autre jour, et elle en a un besoin urgent, et dans des quantités indéfinies.

N'allons cependant pas jusqu'à dire que la mitrailleuse soit le dernier mot de la balistique moderne au temps de paix, mais elle surpasse dans la même proportion que les canons surpasse le fusil ordinaire. C'est, en fait, une petite mitrailleuse moins durable, mais capable de tirer 250 et 300 coups à la minute.

La mitrailleuse s'échauffe rapidement. Aussi, l'a-t-on munie d'un manchon qui encadre le canon et que l'on remplait d'eau. Il n'est pas rare de voir cette eau s'échauffer au point de se changer en vapeur. Le fusil automatique n'a qu'un refroidissement d'air et s'échauffe par suite plus vite, mais il est maniable et plus précis que le fusil ordinaire. Etant d'ailleurs soumis à un service moins intense que les mitrailleuses, facile à transporter, il y aurait avantage à en munir quelques hommes par compagnie. On trouverait ainsi tout à fait en mesure de répondre aux mitrailleuses ennemies.

Inutile d'insister sur un pareil élément de succès.

Certes, le fusil automatique est plus coûteux que la mitrailleuse, mais les services qu'il rendra sont inappréciables.

Des armes automatiques ont été adoptées au Brésil, un cavalier sur lequel on a installé un fusil automatique. Si nos autorités militaires entraient dans ces vues, nous serions bientôt en possession d'un armement redoutable, auprès duquel les mitrailleuses allemandes feraient peut-être mauvaise figure.

Or, il y a quelques jours, le 27 juin, la dague de Someres a fait connaître, dans la presse anglaise, que le 18 juin courant, elle avait eu la première idée d'une « Journée de la France » et que cette fête aurait lieu au bénéfice de la Croix-Rouge, le 7 juillet.

Le « French Relief fund » a pensé que cette rivalité entre les deux « Journées françaises » était impossible. Avoir une Journée française une semaine avant l'autre entraînerait une confusion, il en résulterait pour le « French Relief fund » qui a assumé la charge des dépenses d'une organisation aussi difficile une perte considérable, ainsi que pour le Secours national et les malheureuses victimes françaises de la guerre.

Dans un large esprit de conciliation, le « French Relief fund » a offert de joindre les deux Journées en une seule.

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 30 Juin.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Dans la région de Chavli, nous avons repoussé de faibles attaques des Allemands.

Sur les fronts du Niémen, de la Naréw et de la rive gauche de la Vistule, une accalmie se fait sentir.

Une poussée d'importantes forces ennemies sur le front situé entre les sources de la rivière Wieprz et le Bug occidental continue, et sur les positions d'arrière-garde dans la région de Tomachoff nos troupes, les 27 et 28, ont repoussé plusieurs attaques acharnées allemandes. L'armée ennemie du Dniestr renforcée de nouvelles troupes allemandes tout récemment jetées dans cette région, a cherché, par des attaques de plus en plus acharnées sur le front Boukatchevky-Martynoff, à provoquer une confusion dans notre mouvement et à replier vers la Gnala-Lipa, mais elle a échoué après avoir subi d'énormes pertes.

Les troupes allemandes

envoyées contre la Serbie ont été

rappelées sur le front russe

Pétrograde, 30 Juin.

Il est avéré que deux divisions allemandes ont été envoyées sur le front serbe pour remplacer les troupes autrichiennes détachées contre l'Italie.

Cependant, les pertes sévères de l'armée du général Lintzingen près de Jouravno ont forcé l'ennemi à faire revenir ces nouvelles divisions déjà en marche vers la Serbie sur le front de Dniepr où elles ont eu, sans succès apparent, au combat qui ont eu lieu du 24 au 27 juin, dans la région de Jouravno.

La démission du ministre

de la Guerre russe

Londres, 30 Juin.

On mande de Pétrougrade au Times que la démission du général Schoulimow, ministre de la Guerre, est causée par des questions de réorganisation militaire qu'il est prématuré de dévoiler maintenant. Les membres du cabinet sont revenus après-midi d'une conférence tenue au quartier général du grand-duc, en présence de l'empereur.

Les Russes en Galicie

Londres, 30 Juin.

Dans le Times, un Américain, M. Mac Cormick, rend hommage à l'attitude des soldats russes en Galicie. Przemysl, Przemyśl, dans les Karpathes, on les a vus se montrer doux avec la population, d'un côté, et de l'autre, ils ont été très humains envers les enfants et les vieillards et les tout-petits chantaient l'hymne autrichien.

A Lemberg, presque tous les magasins étaient ouverts et l'ordre ne cessa pas de régner. Il n'y eut ni marauderies, ni dégâts faits à plaisir.

A Lemberg, le gouverneur général, comte Bobrinski, travailla dix-huit heures par jour, et s'occupait de venir en aide aux réfugiés.

Bref, la Russie peut être fière de ses soldats en Galicie.

Tous les Russes veulent

se consacrer à la victoire finale

Pétrograde, 30 Juin.

Un rescrit impérial, publié au nom du président du Conseil, M. Goremeykine, porte : « De tous les côtés du pays natal, je reçois des appels enthousiastes à l'effort de tous les Russes de consacrer leurs forces à l'œuvre de l'approvisionnement de l'armée. Je puis dire que cette unanimité nationale l'assistance indéfectible d'un avenir prochain.

« La guerre prolongée demande des efforts toujours nouveaux, mais surmontant les difficultés croissantes, et parant aux vicissitudes de la guerre, nous raffermissons nos rangs et trempions dans nos cœurs la résolution de mener la lutte, avec l'aide de Dieu, jusqu'à un triomphe complet des armées russes.

« L'ennemi devra être abattu, sans que la paix soit impossible. Avec une foi ferme et des forces inépuisables, la Russie attend que les institutions gouvernementales et publiques, l'industrie russe et tous les fidèles fils de la patrie, sans distinction d'âge, ni de classe, travailleront solidairement et unanimement pour satisfaire aux besoins de notre vaillante armée. C'est ce problème unique et désormais national, qui doit attirer toutes les pensées de la Russie unie et invincible dans son unité.

« Ayant formé pour la discussion des questions d'approvisionnement une Commission spéciale avec la participation de représentants des Chambres législatives et des représentants de l'industrie, je reconnais nécessaire de rapprocher en conséquence la date de réouverture de ces travaux, et de leur donner plus d'ampleur. Je prie les membres du Conseil d'écouter la voix de la terre russe. Aussi, j'ai décidé la reprise des sessions de la Douma et du Conseil de l'Empire pour le mois d'août prochain, sans distinction d'âge, ni de classe, le soin d'élaborer, selon mes indications, les projets de loi nécessaires par le temps de guerre ».

En Autriche

La récolte s'annonce mal

Zurich, 30 Juin.

Les rapports officiels du ministre de l'Agriculture annoncent que la sécheresse a ruiné les récoltes d'orge, de blé et de seigle, et qu'elle a rendu celles de foin très maigres, ainsi que celles du seigle et du froment seront passibles.

Sur la Hongrie, la perspective est plus favorable, quoique la chaleur et la sécheresse aient compromis dans plusieurs arrondissements la récolte des grains.

La somme, pour la monarchie, la récolte sera probablement inférieure à la moyenne.

La famine provoque

une émeute à Trente

Milan, 30 Juin.

Une émeute éclata vendredi à Trente. Selon une information du Secolo, elle avait été provoquée par le manque de vivres.

Des femmes en grand nombre se sont rendues le matin devant le palais du gouvernement. Une manifestation violente fut improvisée aux cris de : « A bas la guerre ! Nous voulons du pain ! »

La police a dû intervenir. Les femmes lui opposèrent une vive résistance. Les femmes furent blessées. Beaucoup furent emprisonnées.

La Guerre en Orient

L'attaque des Dardanelles

L'avance des alliés

Athènes, 30 Juin.

Les récents combats aux Dardanelles ont abouti à une avance très appréciable.

L'action des troupes françaises a fait ressortir l'élan admirable des soldats électrisés par l'exemple de leur chef admirable qu'est le héros Gouraud.

Dans les tranchées ennemies, on a trouvé plus de 6.000 cadavres turcs.

Le « Hussar » bombarde la côte de Lydie

Londres, 30 Juin.

On mande de Mytilène au Times, à la date du 27 juin, que le torpilleur anglais Hussar a bombardé les ports de Chesme, Lidia et Agiella, en face de Chio.

Les Turcs qui se trouvaient à Chesme ont été deux mille coups de fusil sur le Hussar sans résultat.

Athènes, 30 Juin.

On mande de Mytilène que dimanche dernier un navire allié a lancé une centaine d'obus sur la ville de Boudour (Asie Mineure) qui a été en grande partie détruite.

Le même navire a coulé une dizaine de canots dans le port et dans les rades du voisinage.

Les autorités turques de l'Asie Mineure, appliquant la nouvelle loi sur le recrutement des alliés, ont fait partir les hommes au-dessus de 19 ans en état de porter les armes. Ces troupes constitueront les garnisons du littoral.

La Situation en Turquie

Constantinople se débat dans une crise

Rome, 30 Juin.

Le Messaggero publie une interview d'un Italien retour de Turquie.

D'après lui, Constantinople se débat dans une situation désastreuse. Les vivres et le sucre se vendent à un prix exorbitant. Le sucre se vend 7 francs le kilo.

Les navires sont immobilisés dans le port par suite du manque de charbon.

La population est affaiblie et menacée, bien qu'Enver pacha fasse régner sur la capitale une véritable terreur.

Le Breslau est gravement avarié.

Les Syriens voudraient

que les alliés occupent leur pays

Londres, 30 Juin.

On mande d'Alexandrie au Morning Post que les Syriens, dans le sud, ont demandé que les alliés occupent leur pays par les Français.

Chaque apparition de navires de guerre de l'ennemi fait naître l'espoir qu'il y aura une occupation du pays par les Français ou par les Anglais.

La Turquie n'aspire qu'à une paix séparée

Londres, 30 Juin.

Le correspondant du Daily Telegraph à Rome dit apprendre d'une excellente source ottomane que la Turquie ne prendra pas elle-même l'initiative de négocier une paix séparée, mais si quelque puissance, par exemple l'Italie, faisait des propositions pour une paix de ce genre, elle trouverait un terrain très favorable. Dans les milieux ottomans autorisés, on est convaincu que la Turquie, quel que soit le résultat de la guerre, n'a rien à gagner, mais au contraire perdre beaucoup.

Les Turcs traitent humainement

les sujets ennemis

Londres, 30 Juin.

Un correspondant spécial du Daily-Express qui, après un voyage fertile en péripéties, vient de rentrer de Constantinople, dit que depuis quelque temps les Turcs traitent humainement les individus de nationalité ennemie. Le correspondant ajoute qu'il a été très surpris de la grande liberté qu'on lui a laissée à Constantinople.

Mon hôtel, dit-il, était entièrement français, depuis le propriétaire jusqu'aux domestiques, et le soir le restaurant regorgeait de clients français qui parlaient librement leur langue. Pourtant, plusieurs officiers turcs étaient à table avec nous. Il ne fut pas pénible de pénétrer dans les locaux du ministère de la Guerre turc (qui est plutôt allemand, d'ailleurs) et l'exposai à un officier turc l'objet de mon visite. Il me répondit en français à ma grande surprise. Je remarquai que les français étaient souvent employés entre les officiers turcs et allemands.

Les journaux allemands employés au ministère de la Guerre est extraordinaire. Il n'y a que quatre ou cinq colonels. J'ai vu voir un grand mat servant d'antenne à la station de télégraphie sans fil d'Osmani. Un lieutenant allemand m'a expliqué que les appareils de cette station venus d'Allemagne avaient pris par la Roumanie, où on les avait pris pour un matériel de cirque.

L'attitude de la Bulgarie

Les négociations avec la Turquie

Genève, 30 Juin.

Les négociations turco-bulgares au sujet de la rectification de la frontière commencent sur le territoire bulgare.

La Bulgarie demande la rive droite de la

Les Fabriques de Munitions

en Allemagne

Londres, 30 Juin.

Un observateur neutre donne au Daily Chronicle des renseignements assez précis sur l'organisation des fabriques de munitions en Allemagne.

La répartition des commandes a été faite en tenant le plus grand compte des facilités et de l'ordre de marche des usines. Il paraît que la mobilisation de l'industrie s'est opérée rapidement.

Aujourd'hui, presque toutes les fabriques en activité travaillent en Allemagne.

Le système très développé des chemins de fer permet d'accélérer le transport des matières premières et des produits manufacturés, par exemple l'observateur a vu dans le couir de plusieurs usines des quantités considérables de bois de construction et de troncs d'arbre provenant des forêts abattues sur le territoire français.

Une stricte discipline régit le travail dans les manufactures.

Les relations des ouvriers et des patrons sont plus correctes qu'avant la guerre. Le régime militaire s'opposant à tout conflit, les grèves sont inconnues.

Toutes les fois qu'une commande est donnée, elle est exécutée dans le délai du contrat, le salaire payé à toutes les catégories d'ouvriers, de sorte que la responsabilité du patron n'est plus engagée et toute réclamation est impossible.

D'autre part, les travailleurs sont prévenus qu'un relâchement de leur zèle les ferait envoyer au front.

Les journées de travail sont très longues. Certaines équipes travaillent 15 et 20 heures, avec de courts intervalles de repos.

Bien que l'on prétende avoir assez de munitions, on s'occupe fiévreusement à en fabriquer.

Dans les usines qui travaillent pour l'Etat, les salaires sont élevés. Le taux de la rétribution est augmenté de moitié pour les tâches effectuées le dimanche.

La cherté du prix de la vie est telle que les hommes sont heureux d'obtenir des heures supplémentaires.

Les femmes qui ont pris la place des hommes à l'atelier est, en général, moins élevée. Au début de la guerre, des ouvriers appartenant aux nations neutres furent attirés en Allemagne, notamment de Hollande,

En Albanie

L'occupation monténégrine et l'Italie

Rome, 30 Juin.

L'occupation de Scutari par les troupes monténégrines, connue aujourd'hui en Italie par les télégrammes de Scutari aux journaux, et par la note justificative du gouvernement monténégrin au sujet de la situation des frontières, a été considérée par la presse italienne comme une mesure temporaire qui ne saurait d'aucune manière attenter à l'autonomie de l'Albanie.

Le gouvernement italien, qui a toujours affirmé, fermement, que l'occupation de Scutari par les Monténégrins comme celle d'El-Bas-san par les Serbes, peuvent répondre aux nécessités stratégiques des deux armées balkaniques, mais ne doivent pas être le prétexte d'un morcellement de l'ancien royaume du prince de Wied.

La prise de possession matérielle de Scutari par les troupes monténégrines, et que cela crée un embarras pour la solution définitive de la question albanaise qui, plus encore qu'une question balkanique, est une question européenne, et par cela même vitale pour l'Italie.

La Tribune fait la même constatation. Les opérations serbes et monténégrines, dit la Tribune, peuvent être considérées comme stratégiques contre les bandes albanaises, mais ne sauraient d'aucune manière devenir des actions destinées à résoudre, par le fait accompli, le problème si complexe posé à Londres par les puissances, et qui sera résolu, comme un problème européen, et non balkanique.

L'Idée Nationale s'exprime dans le même sens.

Sur le front monténégrin

Situation excellente

Londres, 30 Juin.

M. Radovitch, ancien président du Conseil de Monténégro, dit que la situation militaire du Monténégro est bonne. L'armée s'élève aujourd'hui à 50.000 hommes. Elle occupe plusieurs points importants du territoire autrichien, et attend la coopération des Serbes pour reprendre l'offensive.

L'occupation monténégrine des positions stratégiques albanaises rend disponibles un plus grand nombre de troupes pour faire face à l'Autriche.

Enfin, la plus grande partie de l'armée monténégrine est actuellement en territoire autrichien.

Dans le Caucase

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 30 Juin.

L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant :

Dans la région du littoral, le 27 juin, simple justilage.

Dans la région d'Otly, les Turcs ont essayé d'attaquer nos positions au sud de Jarkis. Ils se sont approchés jusqu'à 50 pas de nos tranchées, mais ont été repoussés de grosses pertes.

Sur le front de la région de mont Héidag et les ont obligés à se replier vers l'Ouest.

Le 27, les Turcs, forts d'un régiment d'infanterie, accompagné d'artillerie, ont attaqué à deux reprises le mont Héidag, mais sans succès. Ils se sont repliés ayant subi de grosses pertes.

Sur le reste du front, aucun changement.

Le Voyage à Vienne

du Chancelier allemand

Amsterdam, 30 Juin.

La visite du chancelier allemand au ministre des Affaires Etrangères à Vienne provoque à Berlin des commentaires nombreux. Une certaine émotion règne. On se demande s'il n'y a pas des difficultés entre les deux Empires du centre.

D'après certains bruits, il s'agirait d'offrir des concessions territoriales aux balkaniques pour qu'ils restent neutres. D'autres, il s'agirait de discuter les modalités d'une paix éventuelle.

Il faut en finir

avec les causes de la guerre

Paris, 30 Juin.

Voici la conclusion d'une lettre ouverte adressée par M. d'Esrouvalles de Constant à M. Bryan, ancien secrétaire du département d'Etat à Washington, lettre datée du 17 juin 1915, et que publie aujourd'hui le Temps :

« Vous préconisez la paix ! Quelle paix ! Une paix qui laissera le militarisme allemand se retirer indemne, ni vainqueur ni vaincu, pour reprendre aussitôt ses chemins d'autorité, comme l'Allemagne, sa victime et sa dupe, croira pouvoir saisir le ne sais quelle occasion favorable de réaliser son rêve néfaste de domination. La paix que vous attendez de la lassitude des combattants, ne sera jamais la nôtre : mieux vaut la mort que cette paix ! Cette trêve plutôt ! Il faut en finir, comme l'ont fait les héros de la guerre, pas avec la guerre seulement mais avec les causes de la guerre, c'est-à-dire avec les charges insupportables et les incertitudes de la paix que nous imposent les armées victorieuses de la violence, il faut en finir avec le militarisme prussien. »

Les Blessures curieuses

Paris, 30 Juin.

Dans une lettre très intéressante de M. Banno, journaliste japonais, raconte une visite qu'il a faite sur le front français en compagnie de quelques confrères de la presse des pays neutres, nous relevons ces détails :

Après le déjeuner, nous visitâmes l'hôpital de Void. Beaucoup de grands blessés reposaient. Il y a des cas bien curieux. Un soldat a reçu au moment de l'éclatement d'un obus sa propre baïonnette à travers

l'épaule et l'extrémité de l'arme tordue était enfoncée si profondément que le médecin avait eu toute la peine du monde pour la retirer. Un autre, un lieutenant de chasseurs alpins, a reçu une balle au ventre, foie et intestins tout à été perforé. Un jour, il s'est aperçu qu'il lui manquait six pièces d'or, et c'est dans ses intestins qu'on les a retrouvées. Il est presque guéri maintenant, et doit regagner son poste dans deux ou trois jours.

Les journalistes japonais mentionnent aussi parmi les blessés qu'il a vus, un jeune Allemand, un volontaire, qui disait n'avoir que dix-huit ans et avoir été envoyé au front après deux mois d'instruction seulement.

L'Italie

contre l'Autriche

Londres, 30 Juin.

Les journaux désapprouvent la déclaration de M. Bryan relative aux assurances qu'il a données à M. Dumba.

Le Times ne veut pas croire que M. Bryan ait trahi le président Wilson d'une manière aussi perfide en disant à M. Dumba que la première note concernant le Lusitania n'était pas sérieuse.

L'Evening Post est d'avis que M. Bryan s'est livré à une petite opération pacifiste que l'ambassadeur a mal comprise. Nous avons ainsi, dit-il, une autre cause de soulèvement du départ de l'ambassadeur. Le bâtiment d'Etat, car ce n'est pas la place d'un homme expansif qui prend l'ambassadeur pour une réunion publique.

L'Italie prépare

la campagne d'hiver

Rome, 30 Juin.

L'état-major italien fait des préparatifs pour une campagne d'hiver.

Un nouveau « Livre Vert »

Rome, 30 Juin.

Le gouvernement italien fera paraître sous peu un nouveau Livre Vert contenant des documents diplomatiques inédits, apportant de nouvelles preuves contre l'Autriche au sujet de la préméditation de la guerre européenne.

L'espionnage autrichien

Genève, 30 Juin.

On mande de Parme qu'un espion autrichien, qui avait communiqué par signaux avec l'ennemi, a été arrêté à Marchicelo, par une patrouille italienne.

On a arrêté également un couple autrichien qui avait fondé, au sommet du San-Paolo, une colonie de végétariens. Le terrain sur lequel les membres de la colonie avaient construit leurs maisons avait une importance stratégique remarquable. On dit que le couple, la Lombardie et les Alpes suisses. En outre, à peu de distance, se trouve le Sanatorio d'Agria, qui est, en réalité, un foyer d'espionnage autrichien.

La Rupture italo-turque

Les Turcs et l'agitation seroussi en Cyrénaique

Athènes, 30 Juin.

On apprend, de bonne source, que de nouveaux groupes d'officiers allemands sont partis de Jaffa et d'un autre port important d'un Etat neutre pour se rendre en Cyrénaique combattre les Turcs.

Les Turcs ont grand à leur cause un chef, Seroussi, attachement à Stamboul, qui promet un soulèvement général des Arabes dans la Cyrénaique.

Les Etats-Unis et l'Allemagne

La réponse allemande

La Haye, 30 Juin.

D'après des renseignements puisés à bonne source, il se confirme que la réponse de l'Allemagne à la note américaine sera conçue en termes pleins de modération.

Protestant de son amitié pour les Etats-Unis, l'Allemagne affirmera qu'elle entend, autant que possible, respecter les intérêts neutres et la vie des passagers neutres, sans toutefois renoncer à la guerre sous-marine.

Londres, 30 Juin.

On mande de Washington au Morning Post.

Le Herald publie un article attaquant le gouvernement au sujet de l'insinuation officielle du département d'Etat contenue dans la dépêche de M. Gerhardt et disant que la réponse de l'Allemagne à la note américaine au sujet du Lusitania, était favorable.

Le Herald ajoute qu'on pousse le public à accepter cette réponse comme favorable à l'Allemagne, à avoir des discussions ultérieures avec l'Allemagne de plus en plus académiques.

Ensuite, le gouvernement s'occupera de la question du blocus avec les alliés, mais on ne croit pas sérieusement ici que les Etats-Unis réussissent à obtenir une modification quelconque du blocus.

Le double jeu de l'Allemagne

New-York, 30 Juin.

La nouvelle note américaine du 24 juin a été publiée ce matin.

En ce qui concerne le William-P. Frye, elle maintient nettement la position des Etats-Unis. Elle est considérée à New-York comme un signe non équivoque de la ferme insistance que les Etats-Unis apportent à l'affirmation de leurs droits.

Les avis officiels d'après lesquels la réponse de l'Allemagne à la seconde note américaine relative à l'affaire du Lusitania sera, sans doute, de légères réserves, très favorables aux Etats-Unis, ne sont pas sans éveiller quelque incertitude.

On croit que l'Allemagne, tout en protestant qu'elle cède aux amicales représentations des Etats-Unis, maintiendra en fait la guerre sous-marine.

L'idée de l'Allemagne d'offrir le libre passage aux navires américains pour qu'ils évitent les mines que ceux d'une aventure purement commerciale ont été impliqués les biens mais non les personnes. Tous les efforts de l'Allemagne tendent à arrêter l'exportation des armes et munitions destinées aux alliés.

En travaillant les cotons du Sud, les intrigues allemandes ont obtenu que le Congrès de Géorgie vote une résolution d'après laquelle la liberté du trafic avec l'Allemagne en tout ce qui concerne pas la contrebande de guerre doit être assurée par toutes les mesures diplomatiques ou autres. Ces mesures visant manifestement un embargo sur le commerce des armes par représailles contre la restriction excessive apportée au commerce des Etats-Unis avec l'Allemagne.

La notification des départs

des navires à passagers

Washington, 30 Juin.

On annonce que le gouvernement américain se serait rangé à la pratique suivante : il notifierait à l'ambassadeur allemand, par l'intermédiaire de son ambassadeur à Berlin, l'heure des départs de tous les navires ayant des passagers, ainsi que l'heure probable à laquelle ces navires traverseraient la zone de guerre, afin que les sous-marins évitent d'attaquer les bâtiments américains.

L'opinion de l'émissaire

du comte Bernstorff

Amsterdam, 30 Juin.

Le Journal Rote Tag publie une interview de M. Meyer Gerhardt, l'émissaire du comte Bernstorff, qui aurait dit :

« Quelque l'opinion américaine désapprouve la violation de la neutralité de la Belgique, la destruction du Lusitania et l'aspiration qu'elle attribue au militarisme allemand de dominer le monde, l'opinion des grands cercles est beaucoup moins germanophile qu'il ne semble d'après les journaux américains.

« La majorité des Américains n'approuvent pas l'envoi de munitions aux alliés. Du reste, ces envois ont été très exagérés. Il ne s'agit pas, le plupart du temps, que de commandes qui n'étaient pas exécutées avant la guerre. »

Il ne faut pas oublier que le même que nous nous sentons blessés par l'expression de sentiments pro-allemands de la part des Américains, et par la question de l'envoi des munitions, de même des cercles forts impor-

tants en Amérique sont choqués par le militarisme infligé à la Belgique par le militarisme allemand et par la destruction du Lusitania.

« Ce sont des malentendus comme il s'en produit entre amis. L'homme raisonnable ne rejette pas une longue amitié parce qu'il s'est contenté de quelques questions. Il vaut mieux s'efforcer de maintenir l'amitié qui unit l'Allemagne et l'Amérique. Cette amitié est précieuse pour les deux nations. »

Commentant ces paroles, le Lokal Anzeiger dit :

« C'est la preuve que les deux gouvernements régissent le différend d'une manière normale. Il serait à souhaiter que les cercles, qui ont traité la question à la légère, fassent leur profit de ces paroles. »

L'attitude de M. Bryan

Londres, 30 Juin.

Les journaux désapprouvent la déclaration de M. Bryan relative aux assurances qu'il a données à M. Dumba.

Le Times ne veut pas croire que M. Bryan ait trahi le président Wilson d'une manière aussi perfide en disant à M. Dumba que la première note concernant le Lusitania n'était pas sérieuse.

L'Evening Post est d'avis que M. Bryan s'est livré à une petite opération pacifiste que l'ambassadeur a mal comprise. Nous avons ainsi, dit-il, une autre cause de soulèvement du départ de l'ambassadeur. Le bâtiment d'Etat, car ce n'est pas la place d'un homme expansif qui prend l'ambassadeur pour une réunion publique.

La Piraterie allemande

Trois navires coulés

Londres, 30 Juin.

Une dépêche du Lloyd annonce de Galley Head, que le capitaine et treize hommes de l'équipage du vapeur norvégien Combustion-Unit ont débarqué ce matin. Le bâtiment a été coulé à 25 milles au sud-ouest de Galley Head, par un sous-marin allemand, le U-59, qui a pris à son bord 80 hommes de l'équipage du Combustion-Unit, lesquels étaient d'origine allemande.

Londres, 30 Juin.

Une dépêche du Lloyd, de Tynemouth, annonce que le vapeur norvégien Jesso a été torpillé hier soir, par un sous-marin allemand, à 27 milles au nord de Tynemouth. L'équipage a été sauvé.

Grimsby, 30 Juin.

Le Board of Trade annonce que le vapeur anglais Hio, parti le 28 janvier pour pêcher dans la mer du Nord, n'a pas donné de nouvelles. On suppose qu'il a été coulé et que les neuf hommes de l'équipage ont été noyés.

Comment sont informés les sous-marins

Londres, 30 Juin.

Le Morning Post signale que le gouvernement a ouvert une enquête au sujet de l'incursion que les Allemands se servaient de la station radio-télégraphique de Sayville pour informer les sous-marins du départ des vaisseaux anglais américains.

LA GUERRE AÉRIENNE

Un nouveau Zeppelin vient d'être terminé

Genève, 30 Juin.

Un nouveau zeppelin a été terminé samedi à Friedrichshafen.

Le bombardement du sanatorium de Znydcocote

Paris, 30 Juin.

Le Figaro signale que le président du Conseil d'administration du sanatorium de Znydcocote télégraphia à Genève une véhémente protestation contre le bombardement du sanatorium par un aviateur allemand.

L'échange des grands blessés

Convois anglais et allemands

Londres, 30 Juin.

Un important convoi de blessés et d'infirmiers anglais, faits prisonniers par les Allemands, est arrivé hier en Hollande où il a été embarqué à destination de Londres.

Ce convoi compte 49 officiers, 200 soldats blessés, 30 infirmiers, et est échangé contre un nombre correspondant de prisonniers allemands incapables de reprendre part à la guerre, qui quitteront Londres ce soir pour Rotterdam.

Les pourparlers franco-allemands n'ont pas abouti encore

Berne, 30 Juin.

L'information publiée par les journaux concernant de nouvelles négociations de grands blessés est prématurée.

Les pourparlers n'ont pas encore abouti.

En France

Les successions des morts pour la Patrie et l'Assistance judiciaire

Paris, 30 Juin.

Le Garde des sceaux, ministre de la Justice, a adressé aux premiers présidents des Cours d'Appel et présidents généraux des Cours, une circulaire touchant l'application de l'Assistance judiciaire au règlement des successions des militaires et marins tués à l'ennemi ou des suites de blessures reçues ou de maladies contractées sous les drapeaux.

En voici les passages essentiels : « réserve, comme sous l'Empire, de la loi du 22 janvier 1851, aux seuls indigents. Elle est actuellement accessible à toutes personnes que l'insuffisance de leurs ressources met dans l'impossibilité d'exercer leurs droits. Les bureaux d'Assistance judiciaire sont souverainement appelés à apprécier cette insuffisance de ressources pour un caractère qui réside dans l'absence de biens à interpréter à cet égard la loi avec une particulière bienveillance et dans l'esprit le plus libéral et surtout lorsqu'ils se trouvent en présence d'intéressés, des suites de blessures ou de maladies contractées sous les drapeaux. »

« Le fonctionnaire ou militaire, et non du plus ou moins d'importance de la succession ou de la part successorale que ceux-ci sont appelés à recueillir. Il suffit, en effet, pour les héritiers civils de l'Assistance, qu'ils n'aient pas les moyens de faire valoir leurs droits. »

« Je vous prie d'adresser des instructions en ce sens aux bureaux d'Assistance judiciaire. »

Les communications

dans les départements du Sud-Est

Paris, 30 Juin.

A une question de M. Antoine Borrel, député le ministre de la Guerre répond :

« Des facilités de communication téléphonique et télégraphiques ont déjà été accordées à une grande partie des départements frontiers du Sud-Est. D'autre part, des études sont en cours dans le but d'accroître les facilités de circulation dans ces mêmes départements. »

Un Eboulement dans le Canal de Panama

Londres, 30 Juin.

On mande de Colon qu'un grand éboulement s'est produit dimanche dans le second du canal de Panama, dénommée Tranchée Culabra.

Le passage de navires ayant un fort tirant d'eau est temporairement suspendu.

Une émouvante cérémonie à l'hôpital auxiliaire du Grand Lycée

Dans la cour principale du Lycée, où naguère, à pareille époque, les écoliers s'ébattaient dans l'air, les plus beaux et les plus émouvants d'une cérémonie patriotique, s'est déroulée. Depuis la guerre, le Lycée des garçons est devenu l'hôpital n° 201, l'Association des Dames Françaises, une des plus importantes des Trois Sociétés de la Croix-Rouge, l'a organisé. Elle y a délégué l'équipe régionale de ses infirmières. Cette œuvre de dévouement féminin a mérité une des places essentielles dans notre cité. Neuf mois de guerre, avec leurs défilés plaintifs et pitoyables de blessés, ont épuisé, en l'agrandissant, son importance. La présence de Mme Bœuf, qu'un deuil intense a touché au plus profond du cœur sans que son courage n'ait paru atteint et veillant, Mme Dache, administratrice ; MM. Max Oury, député, et le docteur Carrière, administrateur adjoint ; ils opèrent avec leur maîtrise les docteurs Roux de Briennes et Maurice Jourdan, et se joignent en leur plus attentive, les plus délicats des soins. Mme Destouches, Mlle Fraissinet, Mmes Roy-Teissier, Abi, Lisbonis, André, Gruyer, infirmières-majors et infirmières diplômées ou auxiliaires dont l'expérience et la parfaite officialité préparent la guérison des soldats douloureux et leur assure dès l'atténuation nuancée du bien-être.

Devant cette œuvre et devant les convalescents et les invités choisis, M. le capitaine d'artillerie Humbert, représentant le général gouverneur de Marseille, a remis la croix de la Légion d'honneur au capitaine Kéck, de la légion étrangère, et la Médaille militaire au soldat Vidal, du 40^e régiment d'infanterie, du XV^e corps d'armée, en traitement dans les salles créées sous les auspices de la Société Russe.

La remise des décorations fut précédée de la lecture des citations :

« Le capitaine Kéck, officier par un obus qui lui a fait une blessure superficielle à la tête, a continué à commander sa compagnie avec calme et énergie, l'habilement engagée sur la ligne de feu où il s'est maintenu sous un feu violent et où il a été blessé une deuxième fois à l'avant-bras droit, qui est fracturé. »

« Le soldat Antonin Vidal, courageux, d'une belle conduite au feu, s'est particulièrement distingué à l'attaque du 29 octobre 1914, où il fut gravement blessé à la cuisse. A été amputé de la cuisse droite. »

D'immenses applaudissements saluèrent de tels titres d'héroïsme.

Après l'accolade traditionnelle, M. Max Oury, délégué régional de l'Association des Dames Françaises, prononça un discours d'une haute inspiration. Un orchestre joua des airs patriotiques. Enfin, un lunch fut servi aux convalescents, dans divers parties.

Et ce fut, ainsi, dans l'ancien établissement du Lycée où s'éploie maintenant l'emblème de la Croix-Rouge, une après-midi de distinction, de reconnaissance et de noble ferveur.

JULES BERNEX.

Un enfant brûlé vil à la Cabucelle

Un déplorable accident, qui plonge une famille de travailleurs dans une douleur profonde, s'est produit mardi soir, vers 9 heures, boulevard des Italiens, au quartier de la Cabucelle.

Après plus d'une heure, le petit Charles Simonet, âgé de 3 ans, demeurant avec ses parents, boulevard des Italiens, 6, était couché quand, ayant à prendre un peu de lait, Mme Simonet, en passant à la main, dans la chambre où dormait l'enfant, se pour être plus libre, la mère déposa sa lampe sur une table de nuit, malheureusement trop rapprochée du lit.

Une immense nuit éclaira tout à coup la pièce, au grand effroi de la pauvre femme qui, tout en appelant à l'aide, s'efforça aussitôt de combattre le sinistre et de sauver son enfant.

Des parents et voisins accoururent, d'autres s'empressèrent d'aviser les pompiers qui arrivèrent bientôt sur les lieux, sous les ordres du capitaine Duffeux.

La lampe avait communiqué le feu aux rideaux du lit qui avaient flambé en rien de temps. Les draps, couvertes avaient pris feu alors et le garçonnnet, réveillé en sursaut, se débattit bientôt au milieu des flammes. On réussit à le sauver. Mais il était assez gravement brûlé, dans divers parties du corps. Il fut transporté dans une pharmacie voisine, où il reçut les meilleurs soins. Le

Grave Collision de Véhicules rue de l'Arbre

Un auto-camion heurte une charrette

Un accident, qui a eu des suites assez graves, s'est produit hier matin, vers 8 heures et demie, rue de l'Arbre, non loin de la pharmacie Anastasy. Une charrette chargée de légumes, traînée par un cheval, montait la rue de l'Arbre, dans le sens de la circulation. Elle était conduite par un nommé Carrière, âgé de 66 ans, 21, rue du Parc-aux-Fourrages, qui était assis devant le véhicule. Mme Angèle Luciani, demeurant 53, rue Plancher, conduisait un auto-camion, transportant 5.000 kilos d'orge et piloté par Ernest Vieux, 46 ans, sans numéro de charrette, qui, pour une cause encore inconnue, put pas s'écarter à temps de la lourde voiture. Une collision se produisit, si violente, que la charrette fut renversée et que Palombo, dans les roues du camion et Mme Luciani sur le pavé.

L'auto-camion s'arrêta et on s'empressa de relever les deux victimes, qui furent conduites à la pharmacie Anastasy, où les soins les plus urgents et les plus pressés leur furent donnés. On constata que le malheureux Palombo avait la jambe gauche fracturée et broyée en partie et de graves contusions. Après le pansement, le guillaume, commissaire de police du II^e arrondissement, le fit conduire à la Conception, où il fut admis salle Marie-Gras.

Mme Luciani, bien moins sérieusement atteinte, a été ramenée à son domicile.

Une enquête est ouverte pour établir les responsabilités de cet accident fâcheux.

Le Midi au Feu

LES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR

Nous recevons communication des citations suivantes :

D'Avignon : Notre compatriote Michel Ernest, fils du sympathique employé de la maison Bonnard père et fils, d'Avignon, a mérité pour sa belle conduite au feu la croix de la Légion d'honneur, le 23 avril 1915, devant Steenstraete, a fait preuve de courage et de dévouement en allant relever les blessés et en leur donnant des soins sous un feu violent. Nos vives félicitations.

Le capitaine Jean Roman, du 40^e d'infanterie, récemment promu, vient d'être cité de nouveau à l'ordre du jour de sa division dans les termes suivants :

« Déjà cité à l'ordre de la brigade, à la suite de sa brillante conduite au combat de T...-F..., où il fut blessé ; n'a cessé depuis ce temps-là de donner un exemple continu de dévouement et d'accomplissement de son devoir ; s'est fait remarquer par son sang-froid et son calme dans le commandement de sa compagnie à l'affaire du 21 juin, devant B... »

Ce vaillant officier, qui est instituteur à Cavailhon, est le gendre de M. Bœuf, le distingué professeur de l'école primaire supérieure.

M. M. Dupuy, ayant occupé pendant longtemps à Avignon les fonctions de capitaine d'habillement au 58^e, vient d'être décoré de la Croix de guerre.

Le 11^e régiment d'infanterie, à Montauban, qui a été cité à l'ordre du jour pour sa belle conduite lors des combats des 23 et 24 octobre et le bataillon Dupuy, a été, à cette occasion, particulièrement félicité.

M. Perq Joseph, de Salin-de-Giraud, sergent au 23^e bataillon de chasseurs alpins, cité à l'ordre du jour de son bataillon pour sa belle conduite dans la prise d'un bois, le 11 octobre, à la tête de sa section, a été cité à l'ordre du jour de sa compagnie pour un feu violent ; a été obligé de faire rentrer ses hommes dans les tranchées de départ, à cause du feu meurtrier de l'ennemi ; a fait assez gravement blessé dans divers parties du corps. C'est pour la troisième fois que ce brave militaire est cité à l'ordre du jour.

Le Livre d'Or des Corsés morts au champ d'honneur

Le Livre d'Or des Corsés morts au champ d'honneur, et de tous ceux qui auront été cités à l'ordre du jour de l'armée, blessés ou faits prisonniers, l'Association a décidé, en outre, de rechercher les moyens par lesquels chaque commune du département pourra avoir un tableau d'honneur où seront inscrits en lettres d'or les noms de ses enfants morts pour la Patrie. Le Comité central sera reconnaissant aux personnes qui pourront fournir des documents et des renseignements à ce sujet.

Au feu !... — Un incendie se déclara l'autre soir, vers 10 heures et demie, rue Félix-Pyat, 51, dans une dépendance de la fabrique de sacs de M. Calvanico. Le feu se répandit de sacs de farine et de plusieurs piles de sacs qui furent en partie consumées, malgré la promptitude des pompiers, sous les ordres du capitaine Duffeux et du lieutenant commandant M. Hennessy, qui se précipitèrent sur l'incendie. On attribuerait à une imprudence de fumeur. Les dégâts sont estimés à 5.000 francs et couverts par des assurances.

L'infidèle. — Le sieur Capranera Tobia, demeurant 42, rue des Grands-Carmes, s'était mis en ménage, il y a trois mois, avec la domestique Marie-Louise V..., âgée d'une trentaine d'années. Mais celle-ci ne trouvant probablement pas dans cette liaison ce qu'elle espérait, quitta le domicile commun mais en emportant certains effets appartenant à Capranera et allant 150 francs environ. Ceint-ci trouva le procédé indélicat et porta plainte. On recherche la jeune femme.

Les désespérés. — Atteinte de neurasthénie depuis assez longtemps, M^{me} veuve Ivanova, 47 ans, employée de commerce, demeurant boulevard Eyglier, quartier de Saint-Barthé, avait décidé d'en finir avec un existence qui lui était à charge. Avant-hier, au cours de l'après-midi, elle se logea une balle de revolver dans la tempe droite. La mort fut instantanée. Après constatation d'usage, le corps a été laissé à la famille.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Médaille militaire. — M. le maire a reçu hier, du général commandant le XI^e corps, une médaille militaire, qui, par décision du généralissime, en date du 23 mai, a été décernée, à la suite d'une action d'éclat, au capitaine Louis L..., du 1^{er} régiment de dragons. Nous adressons à ce vaillant soldat nos plus sincères félicitations.

LES CAVES NATIONALES

informer leur clientèle que, en raison de la hausse sensible et constante des cours chez les producteurs, les prix de nos vins seront augmentés de CINQ CENTIMES par litre à dater d'aujourd'hui 1^{er} juillet.

Le Régime des Prisonniers

En Allemagne on emploie les Français à la fabrication des obus

L'Echo de Paris dit que les prisonniers français de Minden et de Friedrichsdorf sont employés à fabriquer des obus. Les noms de deux d'entre eux, maréchaux ferrants, nous sont connus.

Au Conseil supérieur de l'Instruction publique

DISCOURS DE M. SARRAUT

Paris, 30 Juin.

La session du Conseil supérieur de l'Instruction publique a été ouverte ce matin à la Sorbonne, par un discours de M. Sarraut. Après avoir salué la mémoire des milliers de membres de l'Université déjà tombés, et rappelé que dans l'assemblée même il y avait eu de chers et fraternels absents, dont nous séparons depuis de longs mois le barage de fer et de feu de l'ennemi, M. Sarraut a dit :

« Vos délibérations, Messieurs, rien ne peut et ne doit les interrompre. Les heures présentes, où l'absence d'un grand nombre de ses membres, le Conseil supérieur de l'Instruction publique devait nécessairement se réunir. »

« Il est un des organes essentiels de notre vie universitaire, et sa convocation à l'époque actuelle est une affirmation nouvelle que la France continue. »

« Vous persuadez, Messieurs, notre jeunesse que la connaissance de la langue et de l'histoire de son pays est une obligation nationale, et que l'ignorance de la langue ce n'est pas la connaissance de son pays. Vous insistez sur le commencement d'une évolution, mais le retour à la barbarie. Vous les convaincrez que les heures de la patrie sont de ceux qui ne s'oublient pas et que les heures de la patrie sont de ceux qui ne s'oublient pas. Vous les convaincrez que les heures de la patrie sont de ceux qui ne s'oublient pas et que les heures de la patrie sont de ceux qui ne s'oublient pas. »

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 30 Juin.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur les bords de l'Yser et au nord d'Arras, actions d'artillerie.

Journée calme entre l'Oise et l'Argonne.

Dans l'Argonne, après un bombardement ininterrompu depuis trois jours, les Allemands ont attaqué nos positions entre la route de Binerville et le Four-de-Paris. Repoussés deux fois, ils ont réussi seulement, dans leur troisième attaque, à prendre pied dans quelques éléments de nos lignes vers Bagatelle et ont été rejetés partout ailleurs, après un violent combat.

Bombardement sur le front nord de Verdun, sur le bois d'Ailly, ainsi que dans la région de Metzeral.

Bordeaux, 30 Juin.

Le Comité de la Croix-Rouge a fait célébrer, à la Cathédrale, un service funèbre commémoratif pour les militaires morts pour la Patrie.

La nef était décorée de draperies noires et de drapeaux et remplie d'une foule nombreuse de civils et de militaires.

L'Attaque des Dardanelles

Communiqué officiel français

Paris, 30 Juin.

Communiqué officiel du 30 juin, 23 heures :

Depuis notre succès du 21 juin, les troupes françaises n'ont engagé que des actions de détail destinées à consolider et étendre les gains réalisés. Elles ont occupé plusieurs tranchées nouvelles et creusé des sapes reliant les ouvrages conquis aux lignes tenues auparavant. Plusieurs contre-attaques ennemies ont été rejetées.

Le 27, la goule britannique, appuyée par notre artillerie, a obtenu un grand succès. Après un bombardement intense, elle a enlevé d'assaut, sur certains points, quatre lignes turques, et progressé de près de quinze cents mètres. Elle a occupé, à son extrême gauche, un mamelon à hauteur de Krithia et fait 180 prisonniers.

Une contre-attaque ennemie, la nuit dernière, a été anéantie.

Les pertes ennemies sont considérables.

Un Rapport officiel anglais

Londres, 30 Juin.

Le Bureau de la presse communique le rapport officiel suivant sur les opérations aux Dardanelles :

Le plan des opérations du général Hamilton, pour le 28 du courant, consistait à faire avancer sa gauche qui se trouvait au sud-est de Krithia d'un demi-mille vers l'extrême gauche en la faisant pivoter sur un point à environ un mille de la côte, afin d'établir une nouvelle ligne faisant face à l'Est. Ce plan impliquait la prise de deux lignes de tranchées turques à l'est de Saghir-Déré et de cinq lignes de tranchées à l'ouest du même endroit.

L'action a commencé à 9 heures du matin par un bombardement de grosse artillerie. L'aide apportée par les Français pendant ce bombardement, a été des plus efficaces.

A 10 heures 20, l'artillerie de campagne ouvrit le feu, afin de détruire les fils barbelés sur le front turc, ce qui a été accompli consciencieusement. L'effet de ce feu sur les tranchées près de la mer a été particulièrement effectif.

A 10 heures 45, le petit ouvrage avancé de Saghir-Déré, fortement retranché, a été pris d'assaut par nos hommes, sortant d'un bond de leurs tranchées, et ne s'arrêtant qu'après la prise des tranchées ennemies.

La canonnière a augmenté d'intensité jusqu'à 11 heures, quand la portée du tir fut étendue afin de permettre à l'infanterie d'avancer sur toute la ligne.

A l'ouest de Saghir-Déré, trois lignes de tranchées ont été prises, sans rencontrer de grande résistance. Les tranchées étaient remplies de cadavres de Turcs, dont beaucoup avaient été enterrés par le bombardement. Nous avons fait là une centaine de prisonniers.

A l'est du ravin, les Royal Scots ont fait une brillante attaque, prenant deux lignes de tranchées, qui leur avaient été assignées, mais le reste de la brigade, sur leur droite, a rencontré une résistance opiniâtre et a été dans l'impossibilité de pousser en avant.

A 11 heures 30, la première brigade du Royal Fusiliers a attaqué le ravin à l'Ouest, et traversant les tranchées déjà prises, s'est avancée plus avant, en terrain découvert, s'est emparée de deux autres lignes et a atteint ainsi l'objectif qui lui avait été assigné.

L'objectif Nord était maintenant atteint, mais les Gourkhas s'avançant le long des falaises, se sont emparés d'un monticule important, qu'ils ont fortifié pendant la nuit, et qu'ils ont gardé. Les tranchées ennemies qui résistaient encore ont été attaquées pendant l'après-midi, mais l'ennemi s'y est accroché opiniâtrement, appuyé par des mitrailleuses et de l'artillerie, et cette attaque n'a pu réussir.

Pendant la nuit, l'ennemi a contre-attaqué les tranchées en notre possession, mais il a été repoussé avec de lourdes pertes. Un détachement turc ayant pénétré entre deux lignes de tranchées, s'est trouvé pris sous le feu de nos mitrailleuses et presque anéanti. Les survivants se sont rendus.

A l'exception de la petite portion de

Quayard, Richard, Ertzbischoff, Husson, Poitevin, Lafosse.

Les mécaniciens principaux Behaut, Arnaud, Spillmeyer, Besson, Boudson, Farivel, Angenot, Parc, Lemaître, Robert, Gan, Morel, Le Gall, Pascal, Piaz, Etter, Quenecier, Sévillat, Taliec, Gully, Bessou, Allard, Perrin, Dumouchel, Bonshour, Verdier, Ferrer, Ojédo, Faucher, Pichon. Les officiers des équipages de la flotte Lemaire, Jaglin, Richon, Jossot, Bescond, Paris, Lehmann, Le Prevost, Le Touzic, Roux, capitaine de gendarmerie maritime.

Sur le Front russe

Les Austro-Allemands reprennent l'offensive

Gênes, 30 Juin.

Les Austro-Allemands ont repris l'offensive générale sur le front sud-est Lemberg-Przemysl. Les Russes infligent de fortes pertes à l'ennemi.

Les Autrichiens croient que les Russes ont reçu de nouvelles munitions d'artillerie.

Gênes, 30 Juin.

On mande de Czernovitz que les Autrichiens ont de nouveau essayé, entre la Sereth et la Stragha, de prendre les Russes à revers, mais ils ont été repoussés avec de très grosses pertes.

La mobilisation industrielle en Russie

Pétrograde, 30 Juin.

Les milieux parlementaires, la presse et l'opinion publique ont accueilli chaleureusement le projet impérial convoquant la Douma et invitant les représentants du peuple à prendre une part active à la lutte du pays contre le germanisme.

Ce projet rend plus intense encore la mobilisation des forces industrielles qui gagne peu à peu toute la Russie. On annonce que les forces techniques mobilisées dépasseront bientôt plusieurs millions de chevaux-vapeur.

Des centaines de professeurs, d'ingénieurs, d'étudiants s'empressent d'offrir leurs services à la nouvelle armée industrielle.

Dans le Caucase

Communiqué de l'état-major russe

Pétrograde, 30 Juin.

Communiqué de l'armée du Caucase du 28 juin :

Dans la région du littoral, on signale une fusillade.

Dans la direction d'Olty, une tentative des Turcs de se retrancher sur la rive gauche du Tortumtchai, est restée sans succès. Le feu des Russes a dispersé l'ennemi.

Dans l'après-midi, les Turcs ont attaqué la mont Hehidaj, mais ils ont été forcés de rebrousser chemin et de regagner leurs positions. Le soir, les Turcs sont revenus à l'attaque du mont, mais ils ont été de nouveau repoussés.

Sur le reste du front aucun changement.

Un Navire hollandais coulé

Démenti officiel aux allégations allemandes qui auraient été torpillé par un bâtiment russe.

Paris, 30 Juin.

Le ministre de la Marine fait le communiqué officiel suivant :

Les radio-télégrammes allemands répandaient la nouvelle de Stockholm que le navire hollandais Kenes a été torpillé près de l'île Söderman dans l'Océan, par un torpilleur russe qui n'aurait pas eu le temps de secourir l'équipage de ce bâtiment.

L'Amirauté russe dément formellement cette nouvelle. Aucun navire de guerre russe ne se trouvait dans les parages où le Kenes a sombré.

Si ce bâtiment n'a pas heurté une mine, il ne peut avoir été coulé que par une torpille allemande.

Chute mortelle d'un Aviateur anglais

Eastbourne, 30 Juin.

Le lieutenant-aviateur Watson, sur un biplan, s'est tué cet après-midi. L'appareil a été réduit en morceaux.

La Navigation dans la mer du Nord

Une conférence des Etats scandinaves et de la Hollande.

Copenhague, 30 Juin.

Le Shorting norvégien s'occupe de la convocation d'une conférence de la mer du Nord à laquelle prendront part les trois Etats scandinaves et la Hollande. Elle sera la continuation de la conférence des trois rois de Malmoë, et arrêtera les conventions nécessaires pour la navigation de la mer du Nord.

Une Escadre japonaise en Australie

Sydney, 30 Juin.

Une escadre japonaise est arrivée à Sydney. Des fêtes sont organisées en son honneur.

DOUCHES HAMMAM

AVIS DE MESSE.

Les Enfants de Fuveau sont priés d'assister à la messe qui sera dite le samedi, 3 juillet, à 9 heures, en l'église Saint-Vincent de Paul, (les Réformés), pour le repos de l'âme de leur regretté président Joseph DENIAU, mort au champ d'honneur.

AVIS DE DECES

L'Union Fraternelle des Voyageurs de Commerce de Marseille et le regret de faire part à ses membres du décès de leur collègue M. GUERIN Achille, de Draguignan, survenu à l'hôpital de Lay-Saint-Rémy (Meurthe-et-Moselle), à l'âge de 40 ans.

La Récompense des braves

LEGION D'HONNEUR

Paris, 30 Juin.

Sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur :

Pour officier :

Les capitaines de vaisseau Fougereuse, Frouhet, Rousse, Bessier, Ducouy, Ravot, Thomas de Clémence, Chandonard, Robez, Pagnon, les capitaines de frigate Leloup, Nécart, Leost, Roque, Péro de Pondy, Guyot d'Amières, de Salis, Amiot, Blanc, Roncœur, Rémy, Duc ; le mécanicien en chef Agard ; les lieutenants de vaisseau Daniel et de l'Escadille le lieutenant de vaisseau Demarey ; l'officier des équipages de la flotte Simonon.

Ces nominations comportent attribution de la Croix de guerre avec palme.

Les lieutenants de vaisseau Desmurs, Demotes, Malard, Marie, Varet, Desportes, Gesson, Le-tourneur de Lajouze, Varin, Dalmeida, Duplat, Arnaud, Oudet, Bain, de la Conquerie, Ferrer, Gaudon, Martin, Doremas, Barret, Linaires, de Bronax, de Vazheses, Olli, Trévy, Plianchat,

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Un nombre de nos concitoyens glorieusement tombés en défendant notre Patrie nous devons citer aujourd'hui les noms :

De M. François Cheyron, adjudant au 7^e chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 21 juin, à l'âge de 27 ans.

De M. Joseph Deniau, président des Enfants de Fuveau, tué à l'ennemi.

De M. Paul Fouquet, soldat au 20^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 11 mai, à l'âge de 29 ans.

De M. Toussaint Casanova, mort pour la Patrie, le 27 avril, à bord du Léon-Gambetta.

De M. Dominique Conio, soldat au 24^e d'infanterie, grièvement blessé à l'ennemi et décédé le 11 mai, à l'âge de 32 ans.

De M. Jean-Jacques Soulagues, sergent-fourrier au 75^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 8 juin, à l'âge de 24 ans.

De M. André Bioulès, soldat au 173^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 21 février, à l'âge de 23 ans.

De M. Emile Nègre, soldat au 2^e bataillon de chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 16 juin, à l'âge de 21 ans.

De M. Dominique Santini, caporal au 95^e d'infanterie, décédé prisonnier au camp de Cassel (Allemagne), le 30 mai, à l'âge de 20 ans.

De M. Lucien Plant, d'Aix-en-Provence, soldat au 158^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 14 mai, à l'âge de 23 ans.

Le Petit Provençal prend une vive part à la douleur des familles et cruellement éprouvées et prie d'agréer ses bien sincères condoléances.

Les soldats blessés en promenade

Le Syndicat d'Initiative de Provence faisait hier les honneurs de la ville et de ses environs à un groupe très important de blessés provenant des hôpitaux des Femmes de France, rue Wulfran-Pueg, de la Petite Cour de M. Prat, des Franciscains, ainsi que des cliniques Bouchard et Bourdillon.

Après une excursion à Alasson, une promenade à l'ouest des quais, nos convalescents, fleuris au passage par les aimables bouquettiers du cours Saint-Louis, ont été conduits, par la Corniche, à l'établissement de Monnier, où les attendait un lunch copieux.

Les dames du Marché Central avaient, selon leur généreuse coutume, apporté leurs plus beaux fruits. M^{me} Gatus a fait une abondante distribution de brochettes et des cigaretttes ont été offertes par un membre du Syndicat. M. Léotard a prononcé une chaude allocution patriotique, puis nos blessés ont chanté la Marseillaise et sont remontés dans les tramways, qui les ont conduits à la Madrague-de-Montredon et les ont ensuite ramenés à leurs hôpitaux respectifs.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de 23 jours, du 4 juin au 1^{er} juillet, aura lieu le vendredi 2 juillet, de 9 heures à 10 heures, dans les perceptions de la ville conformément aux indications ci-dessous.

La perception de la rue de la République, 6, paiera de 1 à 500 et les numéros ter du 1^{er} canton.

La perception de la rue Clapier, 4, paiera de 1 à 500 et les numéros ter du 2^e canton.

La perception de la rue de la Darse, 23, paiera de 1 à 500 des numéros ter.

La perception du boulevard des Dames, 63, paiera de 1 à 200 et les numéros ter des 3^e et 4^e cantons.

La perception de la rue Sainte-Claire, 8,

Chronique Locale

paiera de 1 à 500 et les numéros ter du 5^e canton.

La perception du rue Duguesclin, 8, paiera de 1 à 500 et les numéros ter du 6^e canton.

La perception de la rue du Cog, 17, paiera de 1 à 200 et les numéros ter des 7^e et 12^e cantons.

La perception du boulevard Théodore-Thurner, 12, paiera de 1 à 500 et les numéros ter du 8^e canton.

La perception de la rue Paradis, 118, paiera de 1 à 500 et les numéros ter du 9^e canton.

La perception de la rue Marengo, 74, paiera de 1 à 200 et les numéros ter des 10^e et 11^e cantons.

Notes. — Il est rappelé aux allocataires que, n'ont plus droit aux majorations qui leur ont été accordées, les enfants ayant atteint l'âge de 16 ans ou dispersés par suite de décès ou de toute autre cause.

Cessent également d'avoir droit au secours de l'Etat les familles des hommes envoyés provisoirement dans leurs foyers.

La déclaration doit être faite à la Préfecture.

Une nouvelle liste des rapatriés civils

Le public est informé que la 4^e liste des rapatriés civils, publiée grâce à l'activité et à l'élan de M. Edouard André, député de Genève, vient de paraître. Cette liste comprend les noms, prénoms, âges, professions, domicile habituel et résidence actuelle des quinze mille cinq cents rapatriés rentrés en France, du 19 au 30 avril. Elle est vendue, comme les deux premières, au prix coûtant de 1 franc.

La liste paraîtra dans quelques jours et les deux dernières dans le courant du mois prochain.

Ecrire à l'Hôtel de Ville de Lyon, bureau des recherches des délégués, en ajoutant dix centimes par liste pour frais d'envoi.

Théâtres et Concerts

MISS NELLY PALMER

AU CHATELET-THÉÂTRE

Aujourd'hui, en matinée et en soirée, Nelly Palmer dans son rôle de la comédie de M. de la Roche, par suite de son triomphal succès, voit ses représentations prolongées ; 500 fauteuils réservés aux dames.

CONCERTE PAR LE DÉPUTÉ DE BOMBARDON.

Aujourd'hui, matinée et soirée, continuation du merveilleux programme de M. de Mère, Le Vieil Homme de Grand'Mère, Pour être aimé, La Vieillesse et l'Amour, La Mer ; actualités et caricatures de la guerre, etc.

VARIÉTÉS-CINÉMA

Le grand succès dramatique : Chéri-Bibi ; La Pucelle de Melun ; comédie en deux actes, Le Rapide et l'Inattendu et le journal des actualités de la guerre ne sera donné que jusqu'à dimanche soir. Aujourd'hui, matinée et soirée.

ALCAZAR-CINÉMA

Aujourd'hui, changement de programme avec le film sensationnel Amour de Gauche, grand drame des pampas, Non Anéanti, drame de la vie réelle ; Les Bayards ; une heure de fou rire avec Germain dans La Mascotte ; dernières actualités de la guerre.

ELDORADO-CINÉMA

Au nouveau et sensationnel programme : L'Espion, une sensationnelle comédie ; Marseilles, drame de grand'mère ; Giboulottes, comédie ; Les Fantômes, comiques actualités, etc.

Croix-Rouge française

Relais des souscriptions recueillies par les Sociétés pendant le mois de juin (12e liste)
Anonyme, 422 fr. 50; proposés de la Manufacture des Tabacs, hommes et dames, 100 versement, 84 fr. 10; collecte dans les lieux du culte de l'église réformée évangélique, 30 mai 1915, par M. le pasteur Bruguière, président, 193 fr. 50; Société de secours mutuels de Saint-Etienne, 2 Salernes Var, 50 fr.; collecte faite par un groupe de 60 classes d'Afrique, au Cercle de l'Avenir, à Aurillac, 2 fr. 75; personnel des mines de la Darse, 20 fr.; personnel et passagers du paquebot Yarra, des Messageries Maritimes, 1,548 fr. M. M., 65, rue de la Darse, 20 fr.; personnel et passagers du paquebot Néra, des Messageries Maritimes, 1,000 fr. Anonyme, 2,000 fr.; Anonyme, 4 fr.; personnel et ouvriers de tous grades de la Manufacture des Tabacs, 31 versement, 151 fr. 55; A. Roux, 10 fr.; souscription des passagers du vapeur japonais Kitano-Maru (capitaine Cope), 252 fr. 80; M. M., 65, rue de la Darse, 30 fr.; 11e collecte dans les trois lieux du culte de l'église réformée évangélique, le dimanche 10 juin 1915, par M. le pasteur E. Bruguière, président, 180 fr. 65; Mme Loucheur, 15 fr.; M. M., 65, rue de la Darse, 30 fr.; personnel et ouvriers de tous grades de la Manufacture des Tabacs, 32 versement, 139 fr. 10. Total pour le mois de juin, 6,775 fr. 60. Total général, 21,215 fr. 60.
Les Sociétés ont, en outre, continué à recevoir les versements mensuels ou bi-mensuels, des groupements de fonctionnaires, employés, ouvriers etc., qui ont été cités dans les listes précédentes.

COURRIER MARITIME

Mouvement des ports
Le mouvement d'entrées et de sorties des navires dans le port de Marseille a été, hier, de 23 navires, dont 21 vapeurs et 2 voiliers.
A l'arrivée: Le vapeur italien Infinitiva, venant de Portofino, avec 500 tonnes acier, le vapeur espagnol Union, de Ganda, avec 70 tonnes oranges; le Corvica, venant de France, d'Alger, avec 14 passagers et 75 tonnes divers; le vapeur italien Savoia, de Colon, avec 5 passagers, 1,125 tonnes, dont 84 tonnes café, cacao, coprah, bois pour Marseille; le vapeur norvégien Heimdal, de Glasgow, avec 1,500 tonnes, suite de laine; l'intermédiaire, venant de l'océan, peuplier; le vapeur anglais Hartlepool, de Saint-Louis-du-Rhône, sur lest; l'Émile, Compagnie Transatlantique, venant de l'océan, peuplier; 767 tonnes laine, vin, légumes secs, céréales, divers; le vapeur anglais Sévigné, de Bristol, avec 1,413 tonnes fer, autres, nickel; le Zita, Touache, Compagnie Mixte, de Bône et Philippeville, avec 101 passagers, 600 tonnes laine, conserves, peaux, minerais, pinces.
Au départ: L'Émile-Perette, Compagnie Transatlantique, parti pour Alger; le vapeur espagnol Biscay, pour Palma; le Tafia, Compagnie Mixte

LES SPORTS

NATATION

L'ouverture de la saison
Lundi soir, la Commission de natation du Comité du Littoral s'est réunie sous la présidence de M. Cruchaudet.
Les membres ont pris les dernières dispositions en vue de l'épreuve des 100 mètres nage libre qu'ils organisent pour dimanche prochain.
Cette épreuve servira d'ouverture officielle à la saison de natation qui commence. Les engagements ont été clos lundi dernier et ont réuni vingt-deux concurrents divisés en cinq séries.
Les séries sont ainsi composées après tirage au sort:
1ère série: Corno (R. C. M.); Nalpas (O. M.); Wanner (V. S. P.); Massagil (R. C. M.); Grino (Indépendant); Cassini (Indépendant).
2ème série: Guigon (V. S. P.); Arguing (R. C. M.); Vidal (O. M.); Hénard (S. V. H.); Campana (R. C. M.); Michel (Indépendant).
3ème série: Davin (V. S. P.); Pierre (S. C. M.); Feddele (R. C. M.); Luchesi (R. C. M.); Scotti (Indépendant).
4ème série: Hérogier (O. M.); Gallier (R. C. M.); Minardo (V. S. P.); Galanis (Indépendant); Cazaux (Indépendant).
5ème série: Hérogier (O. M.); Gallier (R. C. M.); Minardo (V. S. P.); Galanis (Indépendant); Cazaux (Indépendant).
Le départ de la 1ère série sera donné à 9 heures 30 précises; les deux premiers de chaque série seront qualifiés pour la finale. La Commission décide d'attribuer à cette réunion 5 prix. Les fonctions officielles seront tenues par M. Cruchaudet (V. S. P.); Juge à l'arrivée et M. Périer (R. C. M.).
La Commission de natation organisée pour le dimanche 11 juillet une épreuve de 300 mètres nage libre. Les engagements - d'après l'inscription fixée à 0 fr. 50 par nageur - seront irrévocablement clos le lundi soir 5 juillet, à 8 heures 30, au siège de la Bourse, où ils sont reçus jusqu'à cette date.
Nous ne saurions trop engager tous ceux qui pratiquent la natation à participer à cette épreuve, dont l'importance est évidente.
La Commission de natation est fixée à lundi 5 juillet, à 8 heures 30 du soir au Café de la Bourse.

COMMUNICATIONS

Parti socialiste (S. F. I. O.) 8e section. - Ce soir, à 8 heures, au siège social, rue de la République, 16, assemblée générale.
Assemblée générale. Vu l'importance de l'ordre du jour, tous les camarades non mobilisés se feront un devoir d'être présents.
Le départ de la 1ère série sera donné à 9 heures 30 précises; les deux premiers de chaque série seront qualifiés pour la finale. La Commission décide d'attribuer à cette réunion 5 prix. Les fonctions officielles seront tenues par M. Cruchaudet (V. S. P.); Juge à l'arrivée et M. Périer (R. C. M.).
La Commission de natation organisée pour le dimanche 11 juillet une épreuve de 300 mètres nage libre. Les engagements - d'après l'inscription fixée à 0 fr. 50 par nageur - seront irrévocablement clos le lundi soir 5 juillet, à 8 heures 30, au siège de la Bourse, où ils sont reçus jusqu'à cette date.
Nous ne saurions trop engager tous ceux qui pratiquent la natation à participer à cette épreuve, dont l'importance est évidente.
La Commission de natation est fixée à lundi 5 juillet, à 8 heures 30 du soir au Café de la Bourse.

POUR LES BELGES

Quatorzième liste de souscription en faveur des infirmes belges causés par la guerre
Comité de secours du personnel des P. T. T., 11e versement, 800 fr.; V. Y., 11e versement, 500 fr.; Comité d'assistance P. L. M., 2e, rue Paulmier (traction), 11e versement, 300 fr.; personnel de l'École Solvay et Cie, Salins-de-Girdard, 2e versement, 200 fr.; le personnel ouvrier et ouvrier de la Manufacture d'Allouettes, 140 fr.; les seconds des Contributions Indirectes de

Marseille (2e versement), 130 fr.; corporation des plâtriers-maçonneries de Marseille (7e versement), 150 fr.; le personnel des bureaux de M. Valletfond, ingénieur en chef du service de la voie P. L. M., 2e versement, 50 fr.; Animateur des professeurs du Lycée de Marseille, 50 fr.; Comité de secours des P. T. T. (2e versement), 40 fr.; cheministes de Miramas, 30 fr.; Georges Faguet (9e versement), 30 fr.; Mme Palquier, à Toulon, 10 fr.; Salenche, 10 fr.; Jules Marcellin, 5 fr.; Mme A. Gaudier, 5 fr. Total: 2,445 francs

« Croquis du Front » par S'Tick

La collection complète en cinq séries de six cartes chacune des CROQUIS DU FRONT de notre collaborateur, le dessinateur humoriste S'Tick, est en vente à Marseille chez les marchands de cartes postales, dans les bureaux de tabacs, chez les marchands de journaux et chez les libraires, et dans la salle de vente du Petit Provençal.
CHAQUE SERIE EST VENDUE SEPARÉMENT AU PRIX DE 50 CENTIMES.
LES CROQUIS DU FRONT sont vendus au profit de l'œuvre des prisonniers de guerre. C'est dire qu'une bonne œuvre s'attache à cette collection que tous les amateurs voudront posséder.
Dépôts: Pour la région: Messageries du Petit Provençal, 75, rue de la Darse. Pour Marseille: M. LOUIS SIMON, rue Suffren, 2, Marseille.

L'AIR PUR DANS LES PINS!

On morcelle une partie de LA COLLINE GRANDVAL (propriété Pessellan), située derrière l'église de Mazarin, au milieu des pins, air pur, panorama superbe sur la mer et la ville, terrain sec, à 10 minutes du tramway (terminus à droite). Parcelles de 300 fr. à la prise de possession du terrain, le solde 10 francs par mois. S'adresser cours Lieutaud, 118, au 1er étage.

Bourse de Paris du 30 Juin

Table of stock market data for Paris, 30 June 1915. Includes columns for various bonds and stocks like 3% Français, 4 1/2% Libéré, etc.

Sonowide, 630 - Ville de Paris 1905, 525; 1871, 885; 1876, 428; 1892, 324; 1904-1906, 292; 1909, 213; 1913, 301; 1914, 301; 1915, 301; 1916, 301; 1917, 301; 1918, 301; 1919, 301; 1920, 301; 1921, 301; 1922, 301; 1923, 301; 1924, 301; 1925, 301; 1926, 301; 1927, 301; 1928, 301; 1929, 301; 1930, 301; 1931, 301; 1932, 301; 1933, 301; 1934, 301; 1935, 301; 1936, 301; 1937, 301; 1938, 301; 1939, 301; 1940, 301; 1941, 301; 1942, 301; 1943, 301; 1944, 301; 1945, 301; 1946, 301; 1947, 301; 1948, 301; 1949, 301; 1950, 301; 1951, 301; 1952, 301; 1953, 301; 1954, 301; 1955, 301; 1956, 301; 1957, 301; 1958, 301; 1959, 301; 1960, 301; 1961, 301; 1962, 301; 1963, 301; 1964, 301; 1965, 301; 1966, 301; 1967, 301; 1968, 301; 1969, 301; 1970, 301; 1971, 301; 1972, 301; 1973, 301; 1974, 301; 1975, 301; 1976, 301; 1977, 301; 1978, 301; 1979, 301; 1980, 301; 1981, 301; 1982, 301; 1983, 301; 1984, 301; 1985, 301; 1986, 301; 1987, 301; 1988, 301; 1989, 301; 1990, 301; 1991, 301; 1992, 301; 1993, 301; 1994, 301; 1995, 301; 1996, 301; 1997, 301; 1998, 301; 1999, 301; 2000, 301; 2001, 301; 2002, 301; 2003, 301; 2004, 301; 2005, 301; 2006, 301; 2007, 301; 2008, 301; 2009, 301; 2010, 301; 2011, 301; 2012, 301; 2013, 301; 2014, 301; 2015, 301; 2016, 301; 2017, 301; 2018, 301; 2019, 301; 2020, 301; 2021, 301; 2022, 301; 2023, 301; 2024, 301; 2025, 301; 2026, 301; 2027, 301; 2028, 301; 2029, 301; 2030, 301; 2031, 301; 2032, 301; 2033, 301; 2034, 301; 2035, 301; 2036, 301; 2037, 301; 2038, 301; 2039, 301; 2040, 301; 2041, 301; 2042, 301; 2043, 301; 2044, 301; 2045, 301; 2046, 301; 2047, 301; 2048, 301; 2049, 301; 2050, 301; 2051, 301; 2052, 301; 2053, 301; 2054, 301; 2055, 301; 2056, 301; 2057, 301; 2058, 301; 2059, 301; 2060, 301; 2061, 301; 2062, 301; 2063, 301; 2064, 301; 2065, 301; 2066, 301; 2067, 301; 2068, 301; 2069, 301; 2070, 301; 2071, 301; 2072, 301; 2073, 301; 2074, 301; 2075, 301; 2076, 301; 2077, 301; 2078, 301; 2079, 301; 2080, 301; 2081, 301; 2082, 301; 2083, 301; 2084, 301; 2085, 301; 2086, 301; 2087, 301; 2088, 301; 2089, 301; 2090, 301; 2091, 301; 2092, 301; 2093, 301; 2094, 301; 2095, 301; 2096, 301; 2097, 301; 2098, 301; 2099, 301; 2100, 301; 2101, 301; 2102, 301; 2103, 301; 2104, 301; 2105, 301; 2106, 301; 2107, 301; 2108, 301; 2109, 301; 2110, 301; 2111, 301; 2112, 301; 2113, 301; 2114, 301; 2115, 301; 2116, 301; 2117, 301; 2118, 301; 2119, 301; 2120, 301; 2121, 301; 2122, 301; 2123, 301; 2124, 301; 2125, 301; 2126, 301; 2127, 301; 2128, 301; 2129, 301; 2130, 301; 2131, 301; 2132, 301; 2133, 301; 2134, 301; 2135, 301; 2136, 301; 2137, 301; 2138, 301; 2139, 301; 2140, 301; 2141, 301; 2142, 301; 2143, 301; 2144, 301; 2145, 301; 2146, 301; 2147, 301; 2148, 301; 2149, 301; 2150, 301; 2151, 301; 2152, 301; 2153, 301; 2154, 301; 2155, 301; 2156, 301; 2157, 301; 2158, 301; 2159, 301; 2160, 301; 2161, 301; 2162, 301; 2163, 301; 2164, 301; 2165, 301; 2166, 301; 2167, 301; 2168, 301; 2169, 301; 2170, 301; 2171, 301; 2172, 301; 2173, 301; 2174, 301; 2175, 301; 2176, 301; 2177, 301; 2178, 301; 2179, 301; 2180, 301; 2181, 301; 2182, 301; 2183, 301; 2184, 301; 2185, 301; 2186, 301; 2187, 301; 2188, 301; 2189, 301; 2190, 301; 2191, 301; 2192, 301; 2193, 301; 2194, 301; 2195, 301; 2196, 301; 2197, 301; 2198, 301; 2199, 301; 2200, 301; 2201, 301; 2202, 301; 2203, 301; 2204, 301; 2205, 301; 2206, 301; 2207, 301; 2208, 301; 2209, 301; 2210, 301; 2211, 301; 2212, 301; 2213, 301; 2214, 301; 2215, 301; 2216, 301; 2217, 301; 2218, 301; 2219, 301; 2220, 301; 2221, 301; 2222, 301; 2223, 301; 2224, 301; 2225, 301; 2226, 301; 2227, 301; 2228, 301; 2229, 301; 2230, 301; 2231, 301; 2232, 301; 2233, 301; 2234, 301; 2235, 301; 2236, 301; 2237, 301; 2238, 301; 2239, 301; 2240, 301; 2241, 301; 2242, 301; 2243, 301; 2244, 301; 2245, 301; 2246, 301; 2247, 301; 2248, 301; 2249, 301; 2250, 301; 2251, 301; 2252, 301; 2253, 301; 2254, 301; 2255, 301; 2256, 301; 2257, 301; 2258, 301; 2259, 301; 2260, 301; 2261, 301; 2262, 301; 2263, 301; 2264, 301; 2265, 301; 2266, 301; 2267, 301; 2268, 301; 2269, 301; 2270, 301; 2271, 301; 2272, 301; 2273, 301; 2274, 301; 2275, 301; 2276, 301; 2277, 301; 2278, 301; 2279, 301; 2280, 301; 2281, 301; 2282, 301; 2283, 301; 2284, 301; 2285, 301; 2286, 301; 2287, 301; 2288, 301; 2289, 301; 2290, 301; 2291, 301; 2292, 301; 2293, 301; 2294, 301; 2295, 301; 2296, 301; 2297, 301; 2298, 301; 2299, 301; 2300, 301; 2301, 301; 2302, 301; 2303, 301; 2304, 301; 2305, 301; 2306, 301; 2307, 301; 2308, 301; 2309, 301; 2310, 301; 2311, 301; 2312, 301; 2313, 301; 2314, 301; 2315, 301; 2316, 301; 2317, 301; 2318, 301; 2319, 301; 2320, 301; 2321, 301; 2322, 301; 2323, 301; 2324, 301; 2325, 301; 2326, 301; 2327, 301; 2328, 301; 2329, 301; 2330, 301; 2331, 301; 2332, 301; 2333, 301; 2334, 301; 2335, 301; 2336, 301; 2337, 301; 2338, 301; 2339, 301; 2340, 301; 2341, 301; 2342, 301; 2343, 301; 2344, 301; 2345, 301; 2346, 301; 2347, 301; 2348, 301; 2349, 301; 2350, 301; 2351, 301; 2352, 301; 2353, 301; 2354, 301; 2355, 301; 2356, 301; 2357, 301; 2358, 301; 2359, 301; 2360, 301; 2361, 301; 2362, 301; 2363, 301; 2364, 301; 2365, 301; 2366, 301; 2367, 301; 2368, 301; 2369, 301; 2370, 301; 2371, 301; 2372, 301; 2373, 301; 2374, 301; 2375, 301; 2376, 301; 2377, 301; 2378, 301; 2379, 301; 2380, 301; 2381, 301; 2382, 301; 2383, 301; 2384, 301; 2385, 301; 2386, 301; 2387, 301; 2388, 301; 2389, 301; 2390, 301; 2391, 301; 2392, 301; 2393, 301; 2394, 301; 2395, 301; 2396, 301; 2397, 301; 2398, 301; 2399, 301; 2400, 301; 2401, 301; 2402, 301; 2403, 301; 2404, 301; 2405, 301; 2406, 301; 2407, 301; 2408, 301; 2409, 301; 2410, 301; 2411, 301; 2412, 301; 2413, 301; 2414, 301; 2415, 301; 2416, 301; 2417, 301; 2418, 301; 2419, 301; 2420, 301; 2421, 301; 2422, 301; 2423, 301; 2424, 301; 2425, 301; 2426, 301; 2427, 301; 2428, 301; 2429, 301; 2430, 301; 2431, 301; 2432, 301; 2433, 301; 2434, 301; 2435, 301; 2436, 301; 2437, 301; 2438, 301; 2439, 301; 2440, 301; 2441, 301; 2442, 301; 2443, 301; 2444, 301; 2445, 301; 2446, 301; 2447, 301; 2448, 301; 2449, 301; 2450, 301; 2451, 301; 2452, 301; 2453, 301; 2454, 301; 2455, 301; 2456, 301; 2457, 301; 2458, 301; 2459, 301; 2460, 301; 2461, 301; 2462, 301; 2463, 301; 2464, 301; 2465, 301; 2466, 301; 2467, 301; 2468, 301; 2469, 301; 2470, 301; 2471, 301; 2472, 301; 2473, 301; 2474, 301; 2475, 301; 2476, 301; 2477, 301; 2478, 301; 2479, 301; 2480, 301; 2481, 301; 2482, 301; 2483, 301; 2484, 301; 2485, 301; 2486, 301; 2487, 301; 2488, 301; 2489, 301; 2490, 301; 2491, 301; 2492, 301; 2493, 301; 2494, 301; 2495, 301; 2496, 301; 2497, 301; 2498, 301; 2499, 301; 2500, 301; 2501, 301; 2502, 301; 2503, 301; 2504, 301; 2505, 301; 2506, 301; 2507, 301; 2508, 301; 2509, 301; 2510, 301; 2511, 301; 2512, 301; 2513, 301; 2514, 301; 2515, 301; 2516, 301; 2517, 301; 2518, 301; 2519, 301; 2520, 301; 2521, 301; 2522, 301; 2523, 301; 2524, 301; 2525, 301; 2526, 301; 2527, 301; 2528, 301; 2529, 301; 2530, 301; 2531, 301; 2532, 301; 2533, 301; 2534, 301; 2535, 301; 2536, 301; 2537, 301; 2538, 301; 2539, 301; 2540, 301; 2541, 301; 2542, 301; 2543, 301; 2544, 301; 2545, 301; 2546, 301; 2547, 301; 2548, 301; 2549, 301; 2550, 301; 2551, 301; 2552, 301; 2553, 301; 2554, 301; 2555, 301; 2556, 301; 2557, 301; 2558, 301; 2559, 301; 2560, 301; 2561, 301; 2562, 301; 2563, 301; 2564, 301; 2565, 301; 2566, 301; 2567, 301; 2568, 301; 2569, 301; 2570, 301; 2571, 301; 2572, 301; 2573, 301; 2574, 301; 2575, 301; 2576, 301; 2577, 301; 2578, 301; 2579, 301; 2580, 301; 2581, 301; 2582, 301; 2583, 301; 2584, 301; 2585, 301; 2586, 301; 2587, 301; 2588, 301; 2589, 301; 2590, 301; 2591, 301; 2592, 301; 2593, 301; 2594, 301; 2595, 301; 2596, 301; 2597, 301; 2598, 301; 2599, 301; 2600, 301; 2601, 301; 2602, 301; 2603, 301; 2604, 301; 2605, 301; 2606, 301; 2607, 301; 2608, 301; 2609, 301; 2610, 301; 2611, 301; 2612, 301; 2613, 301; 2614, 301; 2615, 301; 2616, 301; 2617, 301; 2618, 301; 2619, 301; 2620, 301; 2621, 301; 2622, 301; 2623, 301; 2624, 301; 2625, 301; 2626, 301; 2627, 301; 2628, 301; 2629, 301; 2630, 301; 2631, 301; 2632, 301; 2633, 301; 2634, 301; 2635, 301; 2636, 301; 2637, 301; 2638, 301; 2639, 301; 2640, 301; 2641, 301; 2642, 301; 2643, 301; 2644, 301; 2645, 301; 2646, 301; 2647, 301; 2648, 301; 2649, 301; 2650, 301; 2651, 301; 2652, 301; 2653, 301; 2654, 301; 2655, 301; 2656, 301; 2657, 301; 2658, 301; 2659, 301; 2660, 301; 2661, 301; 2662, 301; 2663, 301; 2664, 301; 2665, 301; 2666, 301; 2667, 301; 2668, 301; 2669, 301; 2670, 301; 2671, 301; 2672, 301; 2673, 301; 2674, 301; 2675, 301; 2676, 301; 2677, 301; 2678, 301; 2679, 301; 2680, 301; 2681, 301; 2682, 301; 2683, 301; 2684, 301; 2685, 301; 2686, 301; 2687, 301; 2688, 301; 2689, 301; 2690, 301; 2691, 301; 2692, 301; 2693, 301; 2694, 301; 2695, 301; 2696, 301; 2697, 301; 2698, 301; 2699, 301; 2700, 301; 2701, 301; 2702, 301; 2703, 301; 2704, 301; 2705, 301; 2706, 301; 2707, 301; 2708, 301; 2709, 301; 2710, 301; 2711, 301; 2712, 301; 2713, 301; 2714, 301; 2715, 301; 2716, 301; 2717, 301; 2718, 301; 2719, 301; 2720, 301; 2721, 301; 2722, 301; 2723, 301; 2724, 301; 2725, 301; 2726, 301; 2727, 301; 2728, 301; 2729, 301; 2730, 301; 2731, 301; 2732, 301; 2733, 301; 2734